Les évangélistes et le tétramorphe

Des textes bibliques à l'art religieux occidental du Moyen Âge

Jean-Paul DUPOUY

Professeur honoraire des Universités

Le tétramorphe, (du grec *tétra* = quatre et *morphé* = forme), avec la représentation d'un **homme,** d'un **aigle,** d'un **lion** et d'un **taureau** autour de la mandorle avec Dieu ou le Christ en majesté sur son trône, est devenu l'un des thèmes les plus courants de l'iconographie du Moyen-Âge en Occident.

Le rapprochement symbolique des évangélistes au cours des siècles

Les évangélistes ont été rapprochés des quatre grands Prophètes : Isaïe (-740 à - 687), Jérémie (né vers
- 650/645, mort vers- 580), Ezéchiel (- 593 à – 571), Daniel (- 165), puis des quatre Pères de l'Eglise :
St- Augustin d'Hippone (né en 354), St- Ambroise de Milan (né vers 340- mort en 397), St-Jérôme de Stridon (né vers 347- mort en 420) et St- Grégoire le Grand (537- 604). Ils ont aussi été comparés aux quatre fleuves du Paradis : le Phison, le Gihon, le Tigre et l'Euphrate (*Genèse **2,** 10-14*) ou aux quatre chérubins entourant le trône de Dieu *(Apocalypse **4**, 2-8) :*

« *Aussitôt je tombai en extase. Et voici qu'un trône était dressé dans le ciel et sur le trône quelqu'un était assis… Au milieu du trône et tout autour du trône, quatre animaux ayant des yeux partout, devant et derrière…Les quatre animaux ont chacun six ailes ; sur leur pourtour et en dedans ils ont des yeux partout. Ils n'ont trêve de dire jour et nuit: saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, Celui qui était- qui est- et qui vient ».*

L'inspiration biblique du tétramorphe

Le tétramorphe trouve son inspiration dans les visions de deux prophètes de l'Ancien Testament :Daniel (*les quatre bêtes et la Gloire du Fils de l'homme)* et plus encore Ezéchiel (*les quatre Vivants*) :

« *…les quatre vents du ciel remuèrent la grande mer et quatre grandes bêtes montèrent de la mer, différentes l'une de l'autre. La première était comme un **lion** et avait des ailes d'**aigle**; je regardais jusqu'à ce que ses ailes fussent arrachées; elle fut ensuite enlevée de terre et dressée sur ses deux pieds comme un homme et un cœur d'homme lui fut donné…Sur les nuées vint quelqu'un comme un Fils d'homme…Et il lui fut donné domination, gloire et règne, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas et son règne, un règne éternel qui ne sera jamais détruit. » (Daniel **7,** 2-14).*

« *…il y avait quelque chose qui ressemblait à **quatre êtres Vivants** et leur aspect était celui-ci: ils ressemblaient à des **hommes**. Chacun avait quatre faces et chacun avait quatre ailes. Leurs jambes étaient droites et la plante de leurs pieds était comme la plante du pied d'un veau…Des mains d'homme étaient sous leurs ailes à leurs quatre côtés…La forme de leurs faces était la suivante: une*

*face d'**homme** par devant à tous les quatre, une face de **lion** à droite à tous les quatre, une face de **taureau** à gauche à tous les quatre et une face d'**aigle** à tous les quatre en arrière*. » (*Ez. **1**, 4-14*).
Le tétramorphe s'inspire encore plus de l'Apocalypse de St- Jean (*les quatre « animaux » autour du trône de Dieu*) :

« *Au milieu du trône et tout autour du trône, **quatre animaux…**: le premier animal ressemble à un **lion**, le deuxième à un jeune **taureau**, le troisième a un visage pareil à celui d'un **homme** et le quatrième ressemble à un **aigle** qui vole. Les quatre animaux ont chacun six ailes…* » *(Apocalypse **4**, 2-8).*

Les éléments du tétramorphe situés dans une perspective théologique

Pour St-Irénée de Lyon (né vers 130- mort vers 202), les figures du tétramorphe représenteraient les quatre moments essentiels de la vie du Christ : l'Incarnation (l'**homme**), la Passion (le **taureau**), la Résurrection, la puissance, la prééminence et la royauté du Fils de Dieu (le **lion**) et l'Ascension, le don de l'Esprit volant sur l'Eglise (l'**aigle**). N'acceptant pas la conception de St-Irénée mettant en relation les quatre Vivants avec les quatre évangélistes, l'art byzantin associé aux églises d'Orient, contrairement à l'art religieux occidental du Moyen-Âge, ne compte que très peu de représentations liant les évangélistes aux symboles de la vision de St- Jean dans l'Apocalypse.

St- Jérôme (347-420), s'inspirant des visions d'Ezéchiel et de St- Jean, donne une clé d'interprétation du tétramorphe que la Tradition a retenue. Le Verbe de Dieu s'est incarné (l'**homme**), il a été tenté au désert (le **lion**), il a été immolé (le **taureau**) et il est monté au ciel (l'**aigle**).

Le tétramorphe pourrait aussi représenter l'amour de l'homme pour son Dieu :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit; et ton prochain comme toi- même » (Luc **10**,27).

Dans cette optique, le **lion** serait le symbole du cœur et des passions, l'**aigle** celui de l'âme, le **taureau** celui du corps et des forces de l'homme, l'**homme** celui de l'esprit et des pensées.

L'attribution aux évangélistes des quatre éléments du tétramorphe

Le symbolisme traditionnel de St- Jérôme, adopté par l'Eglise d'Occident, est exposé dans la préface de son « *Commentaire sur Saint- Matthieu* », rédigé en 398, puis introduit dans les copies de la Vulgate, traduction latine de la Bible (*fin du 4ème siècle).* D'après ce qui est évoqué par les premières lignes de chacun des évangiles,

L'**homme** a été choisi pour symboliser Matthieu car son évangile commence par : «*Généalogie de Jésus- Christ*, *Fils de David, fils d'Abraham… »* (*Matthieu **1**, 1-17*).
Le **taureau,** animal du sacrifice, a été associé à Luc. Au commencement de son évangile, il fait allusion au sacrifice offert par Zacharie: « *Il y eut aux jours d'Hérode, roi de Judée, un prêtre du nom de Zacharie… »* (*Luc **1**, 5*).
Le **lion,** réputé pour son rugissement, symbolise Marc. Il annonce dès le début de son évangile: « *Une voix crie dans le désert:- Jean-Baptiste parut au désert proclamant un baptême de repentir pour la rémission des péchés…» (Marc **1**, 3-4).*

L'**aigle** évoque Jean**.** Son évangile nous place dès le départ en face du Verbe : «*Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu….En Lui était la Vie et la Vie était la Lumière des hommes* » (*Jean **1**,* 1- 4). Selon une croyance populaire, l'aigle est le seul animal capable de regarder le soleil en face.

Il est à noter qu'il existerait d'autres témoignages concernant la répartition de ces symboles entre les évangélistes; ce sont ceux de Victorin de Pettau (mort en 304) et d'Epiphane de Salamine (écrit de 392).

Les multiples symboliques des trois animaux du tétramorphe dans les Ecritures

Le **lion** est, jusqu'au 5ème siècle de notre ère, présent dans les taillis *(halliers)* de Palestine, à proximité des troupeaux (*Samuel **17**,34 ; Jérémie **49**,19 ; Isaïe **11**,7; **31**,4 ; Amos **3**,12)*. Le lion est l'image de la force et du courage auquel sont comparés des personnages puissants tels que Juda *(Genèse **49**,8-9)* et Dan *(Deutéronome **33**, 22)* ou Israël (*Nombres **23**,24 ; **24,**9 ; Jérémie **50,**44*).
Néanmoins, l'homme courageux peut vaincre le lion ; c'est le cas de Samson (*Juges **14,** 5-9*) et de David (*1 Samuel **17,**34-37*). Le lion comme instrument de mort et de destruction évoque le Diable (*1 Rois **20,**36 ; Nahum **2,**13-14 ; Pierre **5,**8)*. Le lion peut, à contrario, évoquer la Royauté *(1Rois **10,**18-20)* ou le Messie *(Isaïe **11,**6-7 ; Apocalypse **4,** 5)*.

Le **taureau** est l'animal prescrit en sacrifice d'expiation pour la fête des Tabernacles *(Nombres **29,**1239)*, pour le grand- prêtre *(Lévitique **4,**3-12)* ou pour toute l'assemblée du peuple d'Israël *(Lévitique **4,**13-26)*.
L'**aigle** doré ou aigle royal est présent dans la Palestine biblique. Les qualités de l'aigle sont maintes fois rappelées dans les Ecritures ; il y symbolise parfois l'ennemi babylonien ou égyptien (*Jérémie **48,**40 ; Ezéchiel **17,** 3-7)* et parfois l'Eternel *(Exode **19,**4)*. L'aigle symbolise aussi la clairvoyance spirituelle qu'ont les serviteurs de Dieu *(Matthieu **24,**26-28 ; Luc **17,**37)*.

La symbolique du tétramorphe dans l'Antiquité

En Egypte, dans le temple d'Horus à Edfou (3ème-1er siècle av. J.C.), un **rapace**, un **lion**, un **taureau** et un serpent sont les quatre gardiens du Créateur. Le temple des dieux Sobek et Haroeris (fils de Ré) à Kom Ombo (2ème siècle av. J.C) présente un **rapace**, un **lion**, un **taureau** ; le 4ème personnage, détruit, pourrait être un serpent ou un homme. Les quatre fils contenus dans des vases canopes, sont représentés avec des têtes d'**homme**, de babouin, de canidé et de **faucon.**

A Babylone et en Mésopotamie, les figures des quatre Vivants représentaient les quatre divinités secondaires, les quatre points cardinaux, les quatre signes fixes du Zodiaque (**Taureau, Lion**, Scorpion, Verseau) et les quatre saisons.

Le tétramorphe dans l'art religieux occidental du Moyen-Âge

Les représentations du tétramorphe sont légion dans l'art religieux occidental du Moyen-Âge. Dans la crypte de la basilique funéraire de St- Paul de Jouarre (Seine et Marne), un tétramorphe figure au chevet du sarcophage de St- Agilbert (670- 680). Dans notre cathédrale ND, le tétramorphe est représenté à la base du gisant de Ferry de Beauvoir, 64ème évêque d'Amiens en 1457. Le tétramorphe orne le tympan de nombreuses cathédrales prestigieuses (Chartres, Maguelone, Angoulême, Angers…) ou d'églises plus modestes (Mareuil- Caubert, Somme, 12ème siècle).

Une fresque du 14ème siècle représentant le tétramorphe décore un monastère des Météores en Thessalie (Grèce). Le tétramorphe sous forme de fresque moderne (19ème siècle) est représenté dans le sanctuaire de La Salette.

Le tétramorphe figure sur des vitraux de nombreuses cathédrales (Auxerre, Coutances, Limoges…) ainsi que sous forme de mosaïque dans la basilique St-Vital de Ravenne en Italie (6ème siècle).

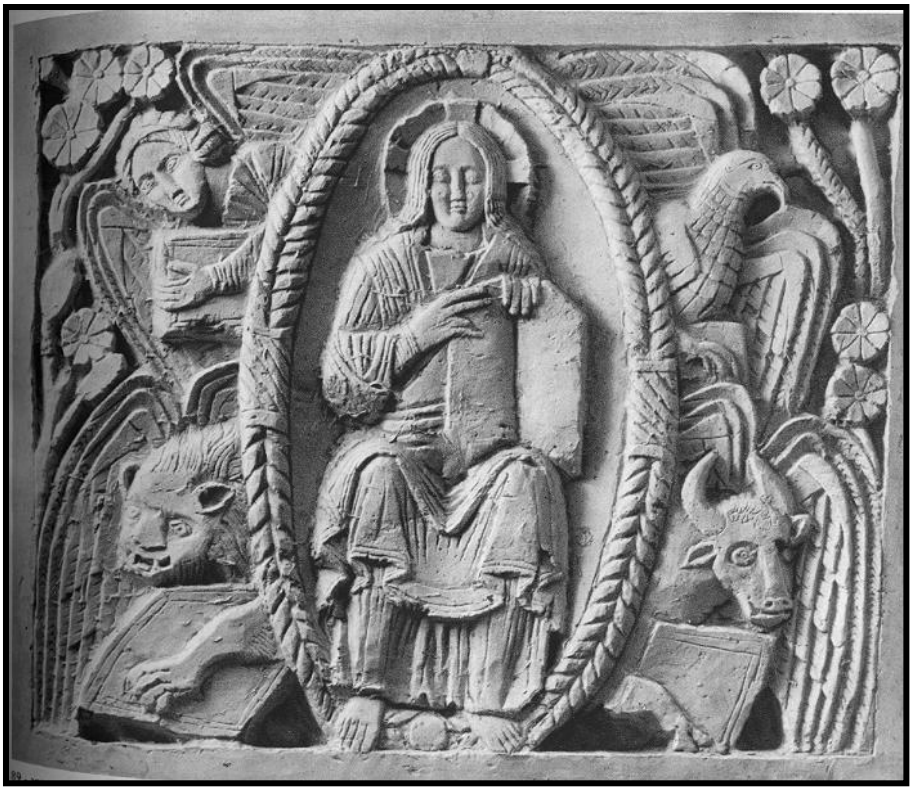
Des enluminures représentant un tétramorphe sont courantes dans des missels, psautiers ou évangéliaires du 12ème au 14ème siècle. Le grand évangéliaire de St-Colomban en Angleterre dit le *Livre de Kells* (vers 820) est célèbre pour la qualité picturale de son tétramorphe. La collégiale San Isidoro de Léon (Espagne) conserve une Bible avec un tétramorphe de 960. Enfin le tétramorphe est présent sur un coffret- reliquaire de la cathédrale d'Astorga en Espagne (avant 910).

Le positionnement des quatre éléments du tétramorphe autour du trône de Dieu

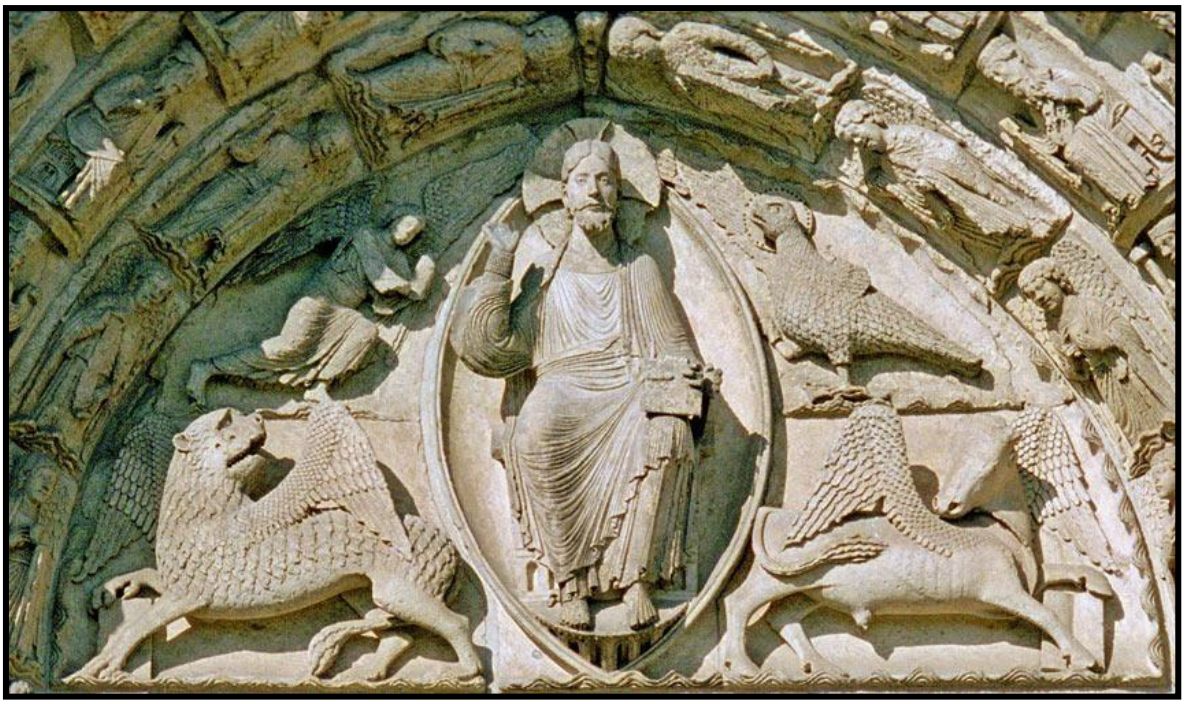
Dans la plupart des représentations iconographiques du tétramorphe, l'**homme** et l'**aigle** sont dans la partie supérieure, le premier à droite de Dieu, le second à sa gauche. Le **lion** et le **taureau** sont dans la partie inférieure, respectivement à droite et à gauche du trône de Dieu (Jouarre, Chartres).

Dans un nombre limité de tétramorphes, l'homme et l'aigle sont permutés : (Angoulême). On ignore si ce positionnement des figures du tétramorphe a une signification particulière et s'il obéit à une règle.

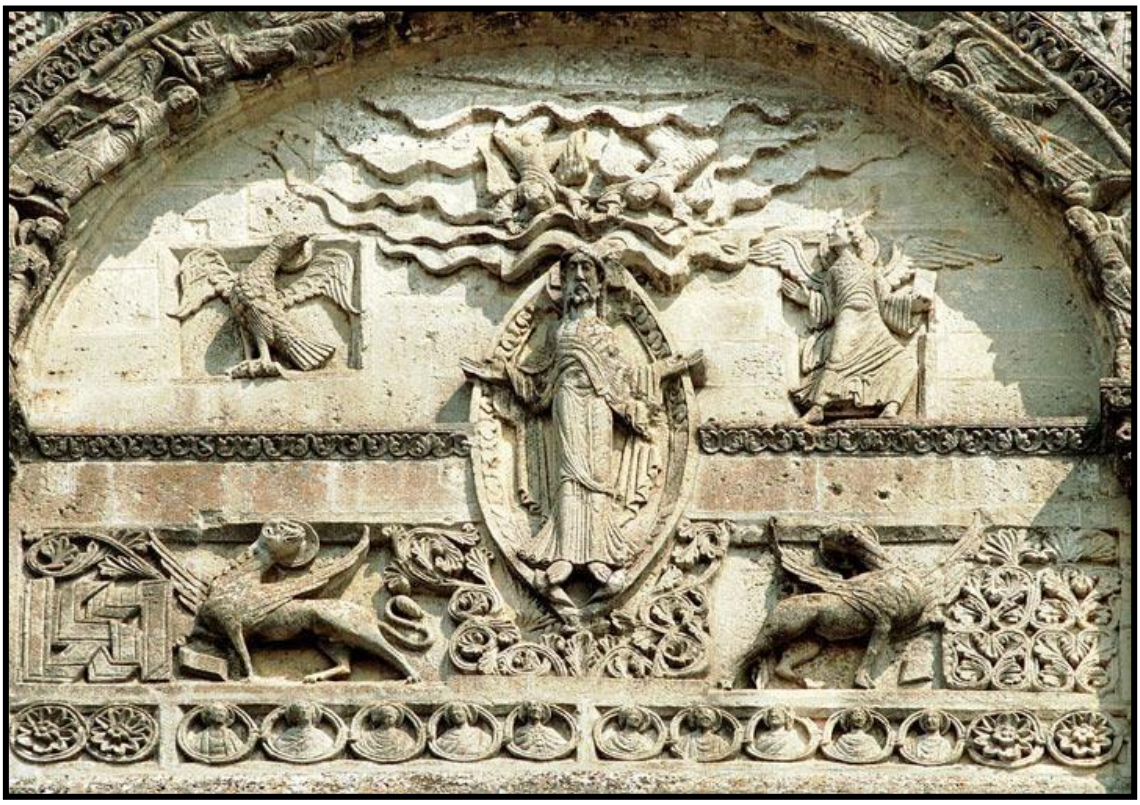
En conclusion, le tétramorphe est une figure majeure de l'art religieux du Moyen Âge en Occident. Bien d'autres animaux que ceux du tétramorphe sont également présents dans l'art de cette période ; ils évoquent des évènements bibliques ou ils sont fortement chargés de symboles. Néanmoins, suite à une polémique soulevée par Bernard de Clervaux (1140) et d'autres cisterciens, les statuts de Cîteaux (1150-1152) se sont fermement élevés, avec un succès plutôt limité, contre les représentations animales sur les chapiteaux et les porches des églises et des monastères. Enfin, dans la Bible, si la Nature est bien présente par sa faune, elle y est encore plus par sa flore.



St- Agilbert- Jouarre (670-680)



Cathédrale de Chartres (12ème- 13ème)



Cathédrale d'Angoulême (vers 1120)

Cathédrale ND d'Amiens Gisant (15ème)

Fresque au sanctuaire de La Salette (19ème)

Missel Amiens- Corbie (vers 1150)

Missel Orléans- Chartres (début du 13ème)